

● L'expression théâtrale

FESTIVAL DE CRÉATION THÉÂTRALE ADOLESCENTE

DES PARTICIPANTS :

- une centaine d'adolescents de douze à dix-huit ans avec leurs animateurs et leur spectacle (obligatoirement une création) ;
- dix animateurs d'ateliers.

UN LIEU :

la Maison pour tous de Perseigne à Alençon (M.P.T.), plus des locaux voisins et un beau chapiteau.

DES OBJECTIFS :

- proposer un temps/lieu de rencontres et de formation à des adolescents de la région à travers la création théâtrale ;
- une année de préparation pour, entre autre, trouver des fonds, enfin,

LE DEUXIÈME FESTIVAL DE CRÉATION THÉÂTRALE ADOLESCENTE

organisé par la Maison pour tous et l'Institut coopératif de l'École moderne a pu se dérouler du 28 juin au 2 juillet 1986 sous un soleil longuement attendu.



Spectacle : lycées d'Angers - « Les croisés de l'Apocalypse ».



Atelier « maquillage ».

BILAN DES SPECTACLES

Ce qu'en disent les adolescents :

« C'est bien parce que c'est varié. »

« Il y en a qui sont difficiles. « Image » par exemple, mais c'est des plus vieux que nous. On n'a pas les mêmes problèmes. »

« On a vu qu'on avait des progrès à faire. »

« Ça nous montre d'autres façons de jouer. Ça donne envie de faire autre chose. »

« On avait peur, mais on était content de montrer ce qu'on avait fait ; et aussi de voir les spectacles des autres, ça donne des idées. »

« Moi, j'ai rien compris à cette pièce-là. On voit bien que c'est pas eux (les ados) qui l'ont faite. C'est les adultes. »

Donc, des spectacles très divers et très diversement travaillés, décorés, éclairés... avec des objectifs différents, des spectacles qui crient la famille ou racontent l'Histoire, des spectacles qui chantent, dansent avec humour la Commedia del arte, et puis le rêve, avec ce bateau (fantôme ?) tant attendu ou le cauchemar de ces trois personnages prisonniers... d'eux-mêmes.

Et à la fin, des applaudissements et des critiques, bien sûr. On cherche à comprendre les démarches, à cerner les objectifs ; on s'interroge sur les méthodes de travail, sur la part des adolescents et sur celle des adultes. **Tout est intéressant.**

Ici, pas de sélection, pas de récompense, si ce n'est l'enthousiasme des spectateurs.



Atelier « Maquillage ».

BILAN DES ATELIERS

Jeu dramatique, création de masques, cirque, mime, maquillage, régie (éclairage) ; dans l'ensemble les ateliers ont bien rempli leur rôle de lieu d'échange et de formation.

Les adolescents semblent y avoir trouvé leur place :

« Dans notre groupe, on s'est tous répartis dans tous les ateliers. Comme ça, on se raconte ce qui se fait et on a une idée de ce qui se passe ailleurs. »

« Dans les ateliers, on parle avec ceux des autres troupes. On parle de notre pièce et de ce qu'on a fait dans l'année. »

« Ça nous apprend des choses. »
« C'est bien de travailler avec d'autres personnes. »

« Il faudrait pouvoir aller un moment dans les autres ateliers. »

« Pourquoi pas un atelier écriture ? »

Un reproche unanime : « Cinq jours, c'est trop court ! »

DU CÔTÉ DES ADULTES

Les animateurs de troupes

« On a beaucoup échangé. En particulier, au moment des montages de décor. On s'entraide, on se donne des « trucs » pratiques ; on partage l'émotion de l'avant-spectacle. »

« Ça nous apporte beaucoup : d'autres façons d'utiliser la musique, l'éclairage, d'autres idées de décor, d'autres techniques qu'on n'a jamais utilisées. »

« On a senti les limites de notre travail mais on ne repart pas découragés ; au contraire, on a plein d'idées nouvelles et de projets, comme par exemple, mieux nous former. »

On prend contact, on échange des adresses, on s'invite. On s'interroge sur la dynamique de son groupe. Des adolescents remettent en cause le pouvoir des adultes dans leur troupe et leur directivité. Aïe, aïe, aïe, Ça bouge !



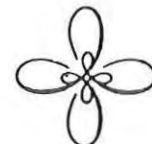
Spectacle : Centre Action culturelle Chantereyne - Cherbourg.
« C'est toujours la même histoire ».

Les organisateurs

Six au départ, vingt pendant le festival. Un grand groupe donc, avec des personnalités variées, des compétences et des motivations diverses, des statuts différents. Tenant compte de cela, nous avons essayé de fonctionner le plus coopérativement possible. Pendant le temps du festival, nous avons deux réunions de gestion par jour (14 h 30 - 23 h) où il nous fallait avant tout régler les urgences.

Faute de temps, nous n'avons pas toujours su éviter les pièges de la vie de groupe : par exemple, les réunions ont presque toutes été animées par la même personne. N'aurait-il pas été plus formateur de faire tourner cette animation afin de sensibiliser chacun aux problèmes de circulation de la parole ? Cela aurait évité une certaine dispersion et l'installation effective ou subjective de pouvoirs.

De même, nous n'avons pas suffisamment distribué et étudié les tâches ponctuelles (passage à la radio, accueil des journalistes, animation des discussions...). A retenir pour un prochain festival.



L'ORGANISATION

Grille d'une journée

8 h 45	Déjeuner.
10 h - 12 h	Ateliers animés par des gens formés ou des professionnels. Mime, jeu dramatique, maquillage, création de masques, cirque, régie. (Ateliers limités en nombre avec obligation de se tenir au même atelier toute la durée du festival.)
12 h	Repas — Passage à la radio pour les troupes qui jouent dans la journée. — Réunion rapide de régulation : parole aux troupes.
13 h 30	Réunion ouverte des organisateurs pour régler les problèmes soulevés aux repas.
14 h - 16 h 30	Reprise des ateliers.
17 h - 19 h 30	Tous au théâtre ! Présentation d'un spectacle par une des troupes d'adolescents avec forum.
19 h 30	Repas — Réponses aux questions du midi.
21 h - 23 h	Deuxième spectacle.
23 h	Réunion des organisateurs : préparation de la prochaine journée.



Entre 14 heures et 17 heures, les troupes qui jouent dans la journée répètent, montent leur décor, règlent leurs éclairages avec l'aide de l'atelier « régie ».

Atelier « Création de masques ».



Et puis, il y a tout ce temps de vie ensemble où il faut gérer collectivement les temps de rangement et les règles de vie. Les adolescents ont peu participé à l'organisation du festival. Là aussi, il faudra réfléchir et trouver une structure qui leur donne plus de pouvoir sur l'aménagement de la rencontre.

OBJECTIF ATTEINT ?

Nous sommes tentés de dire « oui » puisque les participants à ce festival ont su utiliser pleinement le temps, les lieux, les structures qui leur étaient proposés.

Une déception cependant.

Certains spectateurs de l'extérieur — trop rares, hélas ! — sont venus en consommateurs de « théâtre » ne prenant aucunement en compte la parole des adolescents, leur démarche, leurs objectifs.

« Ça, c'est du théâtre » dira-t-on d'une pièce où les ados n'ont été que les exécutants d'un projet d'adultes.



Atelier « Mime ».

Gênante cette incompréhension, quand elle vient de personnalités de la « Culture locale » surtout quand ces mêmes personnes se trouvent être parmi nos bailleurs de fonds.

Il reste à faire reconnaître le théâtre comme moyen d'expression et le droit aux adolescents d'utiliser cette parole.

Ce ne sera pas facile, à voir le peu d'intérêt de certains organismes pour ce genre de manifestation.

EN CONCLUSION

« On revient l'an prochain », disent les troupes. Nous, les organisateurs et les animateurs, on se dit qu'on a bien envie de recommencer. La même chose ? Pas forcément. Une rencontre autour de la création théâtrale, bien sûr, mais aussi d'autres moyens d'expression. A suivre.

Pour tout contact : *Michel FOUCAULT, Les petites Botteries - Chemiré-le-Gau-din - 72210 La Suze.*

Si vous avez des propositions à nous faire, n'hésitez pas !

*Pour l'équipe,
Michelle MASSAT*